

LA COMPAGNIE STURMFREI

www.ciesturmfrei.ch

Un théâtre politique

Jean Luc Godard fait la différence entre « faire du cinéma politique » et « faire politiquement du cinéma ». L'éthique de *sturmfrei* en appelle à ce principe de responsabilité politique de la compagnie. Tous les éléments réunis sont mis en mouvement par le principe de la déconstruction (Heidegger, Derrida), non pas au sens de dissoudre ou détruire, mais au sens de redéfinir le théâtre lui-même, c'est-à-dire, nous-même et nos divers rapports à l'autre et au monde. *sturmfrei* cherche à créer un dialogue constructif et critique avec le théâtre, le spectateur et la société.

En s'appuyant sur l'histoire politique de l'origine du théâtre occidental, chaque projet est comme une perspective critique sur notre temps. Il nous importe de donner corps à des sujets littéraires, politiques, historiques et contemporains et de rendre la langue charnelle. Sur le plateau, les acteurs évoquent nos interrogations, réflexions sur nos rapports contradictoires et douloureux avec le monde. Ceci, dans une grammaire étrangère, distanciée, post-brechtienne et post-dramatique, en dialogue avec le public, en interrogation permanente. Qu'est-ce que l'homme ? qui est l'homme ? quel est le poids de son corps ? où finit l'espace ? comment construire le/du temps ? le moteur de travail est moins la représentation en soi que l'interrogation politique de la répétition.

Le choix des œuvres est fondamental pour le développement et l'exploration de la compagnie. Heiner Müller, Sarah Kane et Shakespeare marquent le début de la *sturmfrei*. La suite se présente comme une continuité de l'expérimentation thématique et dramaturgique, comme si l'un voulait répondre, prolonger ou contredire le geste précédent. Ainsi le travail se développe avec plusieurs auteurs, entre autres, Aeschylus, Elfriede Jelinek, Marguerite Duras, Peter Handke, Bertolt Brecht, Allen Ginsberg, Mathieu Bertholet, Michèle Fabien, Sofie Kokaj, Antoinette Rychner, Velibor Colic et Heiner Müller.

Le processus de travail et ses concepts

La direction d'acteur exige un travail spécifique sur la langue et la voix, sur le corps, le mouvement et l'espace. Dans le but de partager, confronter, et entraîner l'art combinatoire.

Les répétitions servent à sensibiliser, éveiller, rendre conscient et confronter l'acteur aux exigences singulières de chaque œuvre théâtrale, poétique ou sonore. Une durée importante de répétition est souvent exigée car elle permet d'entraîner les acteurs aux techniques de la parole, de concrétiser les langages en jeu, et de créer un mouvement poétique global.

Depuis sa fondation la compagnie rassemble une équipe d'acteurs qui se forme selon la ligne artistique. La direction d'acteur continue sa formation à travers d'autres œuvres et interrogations dans sa recherche des nouvelles formes, langues et nouveaux mouvements et esthétiques. Hors des périodes de répétitions, le rapport avec les artistes et acteurs associés au travers de lectures, échanges et discussions est maintenu.

Quelques concepts du processus de travail : la parole chorale, la dissociation corps - parole, l'interpénétration d'un texte et d'un espace, l'intégralité de l'œuvre, le rythme, la connaissance de l'espace.

sturmfrei élargit son horizon artistique et intègre des nouveaux artistes associés, par exemple, la chorégraphe Mathilde Monnier, Marcela San Pedro, ou Pascal Gravat, Pascal Merighi,... les guitaristes Vincent Hänni, Jean-Marc Montera, la chanteuse et performeuse Dorothea Schürch, le maître des arts martiaux Dominique Falquet.

Écriture scénique

L'intérêt va aujourd'hui particulièrement à l'interdépendance qui existe entre l'écriture dramatique contemporaine ou poétique (texte non-théâtral) et la pratique scénique : un dialogue permanent qui produit des concepts de travail. Ce qui nous intéresse, c'est la manière dont n'importe quel texte (poétique, dramatique, manifeste ou autre...) peut être utilisé scéniquement, c'est-à-dire sans jouer le rôle de matrice génératrice déterminant la structure et la signification d'un spectacle. La démarche consiste donc à utiliser un texte de multiples façons. Le rapport au texte est essentiellement un rapport au sens, à la langue, au son, à l'oralité et aux différents effets de syntaxes. Le travail consiste à tester ce que les paroles et donc le texte produisent, comment elles agissent, ce qu'elles transforment, d'abord chez l'émetteur, puis dans le dialogue avec le récepteur.

La compagnie collabore régulièrement avec des auteurs et les invite dans le processus de création. Entre autres avec Mathieu Bertholet, Timo Kirez, Sofie Kokaj, Julie Gilbert, Sophie Klimis, ... et tout récemment avec Antoinette Rychner qui signe le texte « Pièces de guerre en Suisse » et Velibor Colic « Manuel d'exil ».

Alternance de formats de création

Sur la base de plusieurs écritures contemporaines et classiques, la compagnie explore différents formats de création : grandes créations, performances, installations, lectures, happenings et un film. La majorité des productions sont de grandes créations qui mettent en scène les œuvres d'auteurs dans leurs intégralités. Elles sont développées au cours d'un long processus de travail, sorte de marathon, où s'articulent les techniques de jeu, les esthétiques et dramaturgies. Souvent, il s'agit de premières créations suisses ou mondiales.

Les performances sont réalisées majoritairement sur le plateau et dans un temps plus court de répétition. Elles se laissent donc plus facilement reconfigurer dans d'autres espaces de production grâce à une scénographie plus légère. Alternier grandes créations et performances n'est pas un concept mais une évidence qui nous permet d'explorer des modes, des formes et des vitesses de travail différents.

Les installations nous permettent de spatialiser la langue pour éprouver une nouvelle expérience perceptive, acoustique et sémantique et de confronter autrement la textualité de l'œuvre en question.

Ces trois modèles de production (création, performance, installation) se distinguent surtout par leur conception artistique et leur rythme. Souvent, ils se complètent, se répondent, se défient, sont un contrepoint l'un pour l'autre, au sein d'une formation, d'une réflexion et d'une vision globale.

LE THEATRE DE STURMFREI

Fondée en 2000 à Genève par l'artiste et la metteuse en scène Maya Bösch, la compagnie *sturmfrei* compte aujourd'hui à son actif plus de cinquante créations artistiques : des formes théâtrales, des performances, des installations, des lectures, des expositions, des happenings, des productions d'écriture et des films. Ces différentes formes et différents formats stimulent l'évolution artistique, formelle et esthétique de la compagnie qui explore et expérimente les projets à partir de quatre matériaux principaux qui fondent sa recherche pluridisciplinaire : la langue, le corps, l'espace et le temps en se concentrant essentiellement sur l'aspect évolutif du langage scénique et poétique, la compagnie poursuit une seule et même recherche qui se radicalise et se transforme au fur et à mesure des créations.

Ligne artistique de la Compagnie (sous l'impulsion de Maya Bösch)

Au centre de *sturmfrei*, il y a une conception dramaturgique, politique et philosophique menée par la metteuse en scène Maya Bösch tout au long de l'année pour approfondir la matière textuelle et les différentes relations sémantiques et les recomposer suivant une vision personnelle et singulière. Formée par une approche post-brechtienne et post-dramatique, Maya Bösch revendique un théâtre utopique et expérimental qui interpelle l'imagination et l'association plutôt que le sens, la découverte avant la connaissance, le choc contre la convention.

Fasciné par d'autres formes artistiques, *sturmfrei* évolue en une pratique pluridisciplinaire. La mise en scène ne repose plus uniquement sur le théâtre de la parole mais combine la puissance du texte aux forces du langage visuel, sensoriel et sonore. Danse, musique, performance art, cinéma, son et lumières interagissent et se confondent dans une complexité du langage et du signe scénique, dans une écriture d'un ensemble hybride et dans des nouvelles situations, narrations et compositions.

Modes de production

sturmfrei est une compagnie indépendante au but non-lucratif. Depuis sa fondation, elle opère en équipe selon une démarche collective. Pour l'avancement théorique et pratique de la recherche artistique, Maya Bösch engage régulièrement des artistes associés de plusieurs domaines artistiques dont certains collaborent avec *sturmfrei* depuis plus de dix ans : Thibault Van Craenenbroeck, Colin Legras, Rudy Decelière, Dorothea Schürch, Barbara Baker, Gwendoline Bouget, Fred Jacot-Guillarmod. C'est grâce à cette collaboration fidèle et en continu que *sturmfrei* peut développer un art de la mise en scène qui évolue au fil de créations propres faisant appel à différentes visions, idées, postures et formes.

Le parcours de la Compagnie en quelques étapes

Le parcours de la compagnie peut être présenté en quelques étapes qui témoignent son évolution artistique et formelle.

2000-2006 / Théâtre politique

La compagnie produit ses premières créations dans le « off » et dans des lieux insolites, basées sur des écritures contemporaines souvent fragmentaires, provocatrices, exigeantes ou contestataires. La majorité des spectacles sont des premières en langue française, des créations importantes puisqu'elles font découvrir des oeuvres encore inconnues au public romand. Très vite, *sturmfrei* est sollicitée pour rejoindre la Comédie de Genève où elle présente trois créations et intervient à plusieurs reprises sur des plateformes de rencontres ou de conférences. Première représentation d'un texte classique en 2005 : «hunger ! richard III» de William Shakespeare.

2006-2012 / Théâtre pluridisciplinaire

Maya Bösch dirige le GRÜ / Transthéâtre Genève, qui devient une scène expérimentale, pluridisciplinaire unique à Genève et en Europe. En parallèle, la compagnie *sturmfrei* s'associe au théâtre Saint-Gervais Genève et plus tard au GRÜ, participe à plusieurs festivals nationaux et internationaux, tourne et développe un théâtre progressivement expérimental avec des formes et formats de créations différents. *sturmfrei* fait découvrir au public genevois l'auteur incontournable du Prix Nobel Elfriede Jelinek et conçoit une recherche ambitieuse autour de son écriture qui aboutit à une dizaine de créations. Succès notable pour la singularité créatrice et signature esthétique de *sturmfrei*, ainsi que pour la solidité de l'équipe formée. La compagnie renforce sa démarche pluridisciplinaire en invitant des auteurs contemporains vivants, des danseurs, chorégraphes et musiciens à collaborer. C'est le début des créations propres et singulières : « Deficit de larmes », « Explosion », « Howl », « Topographie Désirs ». Autant de projets caractéristiques du travail de la compagnie par l'interpénétration des formes, la puissance du vide, l'hybride comme situation narrative et poétique, l'intégralité de l'oeuvre, l'alternation du chœur et des soli qui s'y développent. La compagnie *sturmfrei* est artiste associée au Théâtre Saint-Gervais de 2006-2008, et au GRÜ / Transthéâtre de 2011-2012.

2012-2014 / Théâtre hybride

sturmfrei se produit et se réalise de plus en plus dans des espaces urbains, hétéroclites et in situ. La recherche artistique se radicalise par le traitement de l'espace et de la scénographie in situ, par la chorégraphie des mouvements, par l'agencement du son et de la musique au sein des spectacles. Les expériences que produisent les créations de *sturmfrei* deviennent de plus en plus sensorielles, visuelles, contemplatives ; des œuvres totales. Intense recherche sur le jeu de la perspective et sur l'exploration des nouveaux rapports entre acteurs et spectateurs. Ainsi naissent des installations « Cheval de bataille » et « Hope, ou comment armer ses yeux ? » et des créations telles que « Schreib mir das Lied vom Tod ». En parallèle des créations, Maya Bösch conçoit une série de quatre productions d'écriture « ON SPACE, ON BODY, ON SOUND & ON TIME » en lien avec sa pratique artistique. Cette écriture se poursuit de 2014 à 2020.

2015 / PRIX SUISSE

En 2015, Maya Bösch reçoit le Prix Suisse de Théâtre par l'office fédéral de la culture (OFC) pour l'ensemble de son travail artistique.

2015-2017

Recharger la tragédie : de 2015 à 2016 ont lieu plusieurs formes de représentations et de productions artistiques sous le titre de « Tragedy Reloaded ». Cette série a lieu dans des espaces non-théâtraux (anti-théâtre) et s'interroge sur le rapport entre spectateur et acteur. À partir de plusieurs textes, anciens et contemporains, d'Eschyle jusqu'à Elfriede Jelinek, différentes traversées sont explorées.

La compagnie aborde le cinéma comme une forme interdisciplinaire au théâtre et réalise son premier film en 2016 à Gibellina en Sicile : un essai cinématographique de 30 minutes. Ce film fait partie de la nouvelle création pluri et interdisciplinaire « Explosion of Memories » qui finit en installation multi-médiale et performative se déployant sur 9 espaces dans le bâtiment d'art contemporain de Genève ; dont la performance « La forêt d'O » présentée à Genève avec 100 personnes amateurs ainsi que dans le port Aegiali à Amorgos en Grèce.

2018 – 2020

Retour au théâtre politique ; retour au théâtre institutionnel. Collaboration entre Maya Bösch et l'auteure neuchâteloise Antoinette Rychner sur le processus d'écriture d'un nouveau texte théâtral : « Pièces de guerre en Suisse ». Cette opus magnum a sa première mondiale en Suisse Romande en 2019 ; à l'occasion de cette première, le texte est publié aux éditions solitaires intempestifs. Avec ce projet *sturmfrei* tourne à la Comédie de Genève, au Théâtre Vidy-Lausanne, à Yverdon et à la Chaux-de-Fonds.

Maya Bösch adapte pour la scène le récit autobiographique de Velibor Colic « Manuel d'exil » avec Jean-Quentin Châtelain dans le premier rôle. Cette création coproduit par le Théâtre Saint-Gervais est reportée à l'automne 2021 suite au COVID-19. Une tournée a eu ensuite lieu en Suisse et en France.

En 2020, la Compagnie fête ses vingt ans et sort le coffret spécial réunissant les quatre publications éditées entre 2014 et 2020.

Maya Bösch est artiste associée de la scène nationale Manège Maubeuge de 2020 à 2022. Elle est aussi curatrice associée du festival Super Via, qui se renomme iTAK pour sa toute première édition en 2022.

L'ambition de *sturmfrei* reste toujours le renouvellement artistique, la prise de risque dans l'acte de la création et le désir de créer des nouvelles formes, perspectives et modes de résistances dans un monde de plus en plus violent, dicté par la finance, par « l'entertainment » et le succès.